

dont il a besoin. Jésus vous a établi le maître de sa maison, et le prince de toutes ses possessions. *Constituit eum dominum domus suæ et principem omnis possessionis suæ* (Ps. 104, 21.) Aucune grâce n'échappe à votre puissance ; il n'est pas de faveur qui soit en dehors de votre domaine. C'est vous qui pouvez dire en vérité : Dieu m'a fait comme le père du Roi. *Fecit me quasi patrem Pharaonis* Gen. 45. 8.) C'est bien à vous que ce grand monarque a dit : C'est moi qui suis Pharaon, et sans ton ordre, en toute la terre d'Égypte, personne ne lèvera ni le pied, ni la main (Gen. 41, 43.)

Telle est la puissance de St. Joseph auprès de J. C. ; c'est une *puissance suppliante*. Mais dans ce rôle secondaire, son empire est immense, et, si nous osions nous servir d'une parole que les Pères ont inventée pour la Sainte-Mère de Dieu, nous dirions volontiers qu'il demande, non en *serviteur*, mais presque en *maître*. Il montre au Sauveur Jésus ces bras qui l'ont porté, ces mains qui l'ont nourri, ce cœur qui a souffert à son sujet de si inexprimables angoisses. Comment une telle prière ne serait-elle pas victorieuse et triomphatrice ? " N'en doutez pas, " dit St. Bernardin de Sienne, " cette tendresse, ce respect, cette révérence que Jésus témoigne " sur la terre à St. Joseph, comme un fils à son " père, assurément il ne les refuse pas dans les " cieux ; mais au contraire, il les lui continue " d'une manière plus parfaite et plus complète."

Puisque St. Joseph est si grand dans le ciel, s'il peut tout sur le cœur de Jésus, quelle confiance ne devons nous pas avoir en lui, nous qui